

“23 octobre 2022 : Luc 18, 9-14

## “Qui s'abaisse...”

Que de fois il nous est reproché, à nous, chrétiens de n’être pas à la hauteur de l’évangile : “vous devriez être comme ceci ou comme cela si vraiment vos discours étaient vrais...”. Et quand nous reconnaissons nos pauvretés - ou pire que nous parlons de péchés - on dit du christianisme qu’il est une religion qui rabaisse, humilie, pousse à la mésestime de soi...

Et en effet, n’est-ce pas cela que nous enseigne cette parabole ? Ce pharisien est peut-être bien un peu orgueilleux, mais ne faut-il pas lui reconnaître qu’il s’applique néanmoins à respecter scrupuleusement la loi ? Ne mérite-t-il pas tout de même quelques éloges ? Quant au publicain, son estime de soi ne semble pas bien élevée, mais lui, ainsi, obtient d’être justifié... alors qu’il n’a rien fait pour cela sinon s’humilier ! Finalement, il vaudrait peut-être mieux ne faire aucun effort et être un “mauvais bougre” - si tant est qu’on s’abaisse. “Qui s’élève sera abaissé ; qui s’abaisse sera élevé”...

Mais nous oublions l’essentiel : nous n’avons pas d’un côté un juste qui n’est pas justifié et de l’autre un pécheur qui l’est. Nous avons devant nous tout simplement deux pécheurs : un qui demande et un qui ne demande rien. Et c’est celui qui demande qui reçoit : “qui demande recevra...”.

Et n’oublions pas aussi de lire le début de cette parabole : nos deux compagnons ne sont pas au Temple par hasard, ils y sont venus “pour prier”. Or, qu’est-ce que prier, sinon parler à Dieu et lui dire que nous avons besoin de lui : pour aimer, pour servir, pour tenir dans le bien - celui que nous faisons déjà et celui que nous voulons encore faire ? Prier, c’est en effet reconnaître que je dépends d’un autre, que j’ai besoin de l’autre. Prier, c’est ne pas vouloir vivre ni agir seul, mais accepter de recevoir.

Mais ici, ce cher pharisien n’a besoin de rien. Il raconte à Dieu “ses qualités”, son respect de la loi - tout en ayant sans doute oublié quelques pages de la loi concernant l’amour du prochain (sic !) - mais n’attend rien de lui. Comment pourrait-il donc être justifié s’il ne le veut pas ? Dieu, lui, le veut sans aucun doute, mais il ne le fera pas contre sa liberté. Car c’est un don à accueillir, et accueillir, personne ne peut le faire à ma place.

En vérité, si le pharisien avait rendu grâce à Dieu de tout ce qu’il a reçu, sans doute n’aurait-il pas subi le même jugement. Mais il n’a loué que lui-même... Alors, louons, oui, mais louons Dieu et son œuvre en nous et pour nous.

